

## Marie Moret à Flore Moret, 23 avril 1898

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote

- Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation1 p. (185r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilière de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 23 avril 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/10/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53111>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 avril 1898](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Moret, Flore](#)

Lieu de destination rue André Godin, Guise (Aisne)

# Description

Résumé Souhaitait écrire à Flore Moret depuis longtemps mais sait qu'Émilie Dallet lui a envoyé une lettre récemment. Départ de Nîmes en préparation. Rhumatisme lancinant du bras de Marie Moret. Demande des nouvelles de Flore Moret et des élections à Guise.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Élections](#), [Famille](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

185

Amos 23 avril 1894

Ma chère Rose,

J'ai fait de vous élire.  
Depuis longtemps, sans avoir  
rien de particulier à vous dire.  
Emilie, je teste, nous tenons au  
courant des menus faits de  
notre côté ici. Elle nous a écrit  
d'yeux quelques jours, l'annde  
dernière, je crois.

Nous commençons à faire  
au clair le papier d'un ou-  
du départ.

Comment va-t-il chez  
chez nous, on fait bien de  
réfléchir pour les élections.

Je, nous ne nous apercevons  
de rien ; ce qui est bien agré-  
able.

Vous avez eu l'attention,  
chère sœur, de demander si  
mon frère me faisait encore  
mal : Il lui est resté un  
thoracisme normalement ;  
quant aux deux maladie  
il les fait à peu près comme  
avant.

Et vous, chère sœur,  
comment vous portez-vous ?  
Emilie, Georges et moi  
nous vous embrassons du  
fond du cœur. A. Price  
vous présente ses respects et  
hommages.

La nous tendrement

M. Gérin